

1^{er} JANVIER

**Circoncision de notre Seigneur Jésus Christ
et mémoire de notre Père dans les saints Basile le Grand**

VÊPRES

Premier cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 8

Le Sauveur dans sa condescendance, / par amour pour le genre humain, /
/ a bien voulu se laisser envelopper de langes comme un enfant ; / il
n'a pas dédaigné la circoncision de la chair, / celui qui, par sa Mère
ayant l'âge de huit jours, / par son Père est éternel et sans début. /
Fidèles, à haute voix disons-lui : // Tu es notre Dieu, prends pitié de
nous. (2 fois)

Notre Dieu, dans son immense bonté, / s'est soumis sans honte à la
circoncision de la chair, / il s'est donné à tous en exemple pour notre
salut : / car l'Auteur même de la Loi / accomplit les préceptes de la Loi /
/ et les oracles des Prophètes à son sujet. / Toi qui entoures l'univers
de ta main / et qui fus entouré de langes, // Seigneur, gloire à toi. (2 fois)

t. 4

Toi qui as pour nom le royaume, / saint Père Basile, / en ton amour de
la sagesse et ton savoir, / c'est le peuple saint du Christ, le sacerdoce
royal, / que tu menas comme pasteur ; / aussi le Roi des rois, le
Seigneur de l'univers, / le Fils coéternel que le Père conçoit en dehors
du temps, / t'a couronné du diadème de son royaume ; // prie-le de
sauver et d'illuminer nos âmes. (2 fois)

Dans la splendeur de tes ornements, / saint Archevêque Basile, / tu
annonças avec joie l'Évangile du royaume ; / et tu fis jaillir pour
l'Église / l'enseignement de l'orthodoxie ; / à sa lumière nous
confessons désormais comme un seul Dieu / le Père tout-puissant, le
Verbe, Fils unique, et l'Esprit divin / et glorifions en trois personnes
l'indivisible Divinité ; // prie-la de sauver et d'illuminer nos âmes.

Toi qui fais partie des chœurs célestes / et partages le séjour des
AnGES / dont tu as imité la condition par la pure splendeur de ta vie, /
puisque en ton corps, saint Père Basile, / tel un incorporel, tu avais déjà
renoncé aux plaisirs terrestres, / veuille intercéder auprès du Christ
notre Dieu / pour nous qui jouissons de ta doctrine inspirée, // afin
qu'évitant les ténèbres de l'ignorance nous obtenions le salut et
l'illumination de nos âmes.

Gloire, t. 8

En ami de la sagesse, saint Père Basile, / préférant la vie avec Dieu à
tous les êtres, / tu fis de ton existence une méditation sur la mort ; / te
dépouillant des passions de la chair à force de tempérance et par
l'étude divine de la Loi, / ayant hors de toute entrave conservé à ton
âme sa dignité, / dans l'abondance des vertus tu soumis à l'esprit tout
souci de la chair ; / et pour avoir renoncé aux plaisirs d'ici-bas / ainsi
qu'au prince de ce monde, / te voici en présence du Christ : //
demande-lui pour nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant...

Le Sauveur dans sa condescendance, / par amour pour le genre humain, /
à bien voulu se laisser envelopper de langes comme un enfant ; / il n'a
pas dédaigné la circoncision de la chair, / celui qui, par sa Mère ayant
l'âge de huit jours, / par son Père est éternel et sans début. / Fidèles, à
haute voix disons-lui : // Tu es notre Dieu, prends pitié de nous.

Lecture de la Genèse (17, 1-14)

Le Seigneur apparut à Abram et lui dit : Je suis ton Dieu ; fais ce qui est agréable à mes yeux et sois irréprochable. J'établirai mon alliance entre nous et je multiplierai ta descendance à l'infini. Abram tomba la face contre terre et Dieu lui parla ainsi : Voici mon alliance avec toi : tu seras le père d'une multitude de nations. Et l'on ne t'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je fais de toi le père d'une multitude de nations. Je te rendrai extrêmement fécond, je ferai naître de toi des nations, et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance avec toi et ta postérité, une alliance éternelle, pour être ton Dieu et celui de ta postérité. Je te donnerai, à toi et à tes descendants, le pays où tu séjournes comme étranger, toute la terre de Chanaan, en possession perpétuelle, et je serai votre Dieu. Le Seigneur dit encore à Abraham : Et toi, tu garderas mon alliance, toi et ta postérité, de génération en génération. Et voici l'alliance à observer entre moi et tes descendants de génération en génération : tout mâle parmi vous sera circoncis ; vous ferez circoncire la chair de votre prépuce, et ce sera le signe de l'alliance entre moi et vous. A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, de génération en génération, qu'il soit né dans la maison ou acheté à prix d'argent à quelque étranger qui n'est pas de ta race ; on devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acheté à prix d'argent ; et mon alliance sera marquée dans votre chair comme une alliance pour toujours. Quant au mâle incirconcis, celui dont on n'aura pas coupé la chair du prépuce, sa vie sera retranchée de sa parenté, pour avoir violé mon alliance.

Lecture des Proverbes (8, 22-30)

Le Seigneur m'a créée au début de ses voies, en vue de ses œuvres. Avant les siècles il m'a fondée, au commencement, avant de former la terre et les abîmes et de faire jaillir les sources des eaux. Avant que les montagnes fussent affermies, avant toute colline, je suis née. Alors le Seigneur fit la terre et les champs, et les confins du monde sous le ciel. Lorsqu'il disposait les cieux, j'étais là, lorsqu'il établissait son trône sur les vents, lorsqu'il affermissait les nuées d'en-haut, lorsqu'il fixait les sources sous le ciel. Lorsqu'il imposa des limites à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il fortifia les assises de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui. Et je faisais ses délices jour après jour, dans l'allégresse de sa présence en tout temps.

Lecture de la Sagesse de Salomon

(Prov. 10, 31-32 ; 11, 4,7,19 ; 13 ,2,9 ; 8, 17 ; 15, 2 ; 14 ,33 ; 22 ,11 ;
Eccl. 8, 1 ; Sag. 6, 13,12,14-16 ; 7, 30 ; 8, 2-4,7-9,17-18,21 ; 9, 1-5,10-11,14)

La bouche du juste répand la sagesse, les lèvres des hommes droits distillent la bienveillance. La bouche des sages médite la sagesse, leur justice les délivre de la mort. Le juste, quand il meurt, n'éteint pas l'espérance, car il naît à la vie et l'homme de bien jouit des fruits de la justice. Pour les justes lumière sans fin, auprès du Seigneur ils trouveront grâce et renom. La langue des prudents distille le savoir, en un cœur raisonnable demeure la sagesse. Le Seigneur chérit les cœurs purs, agréables lui sont les parfaits dans leur voie. La sagesse du Seigneur illumine le visage de l'homme sensé ; elle prévient qui la désire avant d'en être connue et se laisse contempler de qui la chérit. Qui la cherche dès l'aurore n'aura pas à peiner, qui veille à cause d'elle échappe vite au souci. Elle-même s'en va partout chercher ceux qui sont dignes d'elle, et leur apparaît avec bienveillance par les chemins. Contre la Sagesse le mal ne saurait prévaloir. C'est pourquoi je me suis épris de sa beauté, je l'ai chérie et recherchée dès ma jeunesse, et me suis efforcé de l'épouser. Car le maître de l'univers l'a aimée, puisqu'elle est initiée à la science de Dieu, décidant de ses œuvres par son choix. Les fruits de ses efforts sont les vertus ; sagesse et tempérance, voilà ce qu'elle enseigne, avec justice et vaillance, rien de plus utile aux hommes en leur vie. Désire-t-on encore un savoir étendu ? elle connaît le passé et conjecture l'avenir, sait tourner les maximes et déchiffrer les énigmes, prévoit les signes et les prodiges, la succession des époques et des temps ; aussi pour tous elle est de bon conseil ; car en elle se trouve l'immortalité, qui puise à sa parole acquiert la renommée. C'est pourquoi, me tournant vers le Seigneur, je l'ai prié et lui ai dit de tout mon cœur : Dieu de nos Pères et Seigneur de tendresse, toi qui par ta parole as créé l'univers et qui par ta sagesse as formé l'homme pour dominer sur les créatures sorties de ta main et gouverner le monde en justice et sainteté, donne-moi la Sagesse qui siège avec toi, ne me rejette pas du nombre de tes enfants ; car je suis ton serviteur, le fils de ta servante. Envoie ta Sagesse depuis ta sainte demeure, depuis le trône de ta gloire, afin qu'auprès de moi elle m'enseigne ce qui est agréable à tes yeux, qu'elle me guide sur le chemin du savoir et me protège dans le rayonnement de sa gloire. Car les pensées des mortels sont engourdies, et chancelantes sont leurs idées.

Ou bien (usage slave) : Lecture des Proverbes (10,31-11,12)

La bouche du juste répand la sagesse, la langue perverse sera retranchée. Les lèvres des justes distillent la bienveillance, la bouche des méchants, la perversité. Abomination pour le Seigneur que la balance fausse, mais le poids juste lui plaît. Où pénètre l'orgueil, la honte vient aussi, mais la bouche des humbles s'applique à la sagesse. C'est leur intégrité qui mène les gens droits, et c'est leur perfidie qui ruine les pervers. Au jour de la colère, nulle richesse ne servira, tandis que la justice sauve de la mort. Le juste qui s'en va ne laisse que regrets, mais la mort des méchants est un sujet de joie. La justice aplanit la route des parfaits, tandis que l'injustice ruine les méchants. C'est leur justice qui sauve les hommes droits et c'est leur imprudence qui perd les méchants. Le juste, quand il meurt, n'éteint pas l'espérance, mais en fumée s'en va la gloire des impies. Le juste échappe à la détresse, et le méchant y tombe à sa place. Par sa bouche l'impie ruine son prochain, par leur savoir les justes se tirent d'affaire. Pour le bonheur des justes exulte la cité, la perte des méchants la fait crier de joie. Par la bénédiction des hommes droits s'élève une cité, mais elle est renversée par les lèvres impies. Qui raille son prochain est dépourvu de sens, et l'homme intelligent observe le silence.

Litie, t. 3

Ayant fait de ton âme une demeure pour le Christ source-de-vie, / par ta conduite pure, ô saint Père Basile, / tu fis jaillir sur tout l'univers / les fleuves de tes pieux enseignements ; / et, s'y abreuvant, le peuple fidèle de l'Eglise offre son action de grâce, / comme fruit de lèvres confessant notre Dieu, // à celui qui glorifie ta mémoire dans les siècles.

Le saint chrême de la grâce répandu sur toi t'a consacré, Archevêque Basile, / pour annoncer l'Evangile du royaume des cieus ; / devenu toi-même l'odeur suave du Christ, / tu as comblé l'univers du parfum de sa connaissance ; / aussi, accueillant avec bienveillance la prière de tes serviteurs, // supplie le Christ de répandre la grande miséricorde sur nous qui vénérons ta mémoire.

Revêtu de l'ornement sacerdotal, / saint Basile, champion de la sainte Trinité, / tu comparus devant le trône du juge, / affrontant le danger pour la foi ; / ayant montré l'endurance d'un lutteur, / tu confondis la colère du préfet enhardi par la force de l'impiété / et, lorsqu'il menaçait de t'éventrer, / avec ardeur tu préféras ce châtiment / et, pour ton intention de mourir en témoin, / tu ceignis la couronne des vainqueurs // // auprès du Christ qui accorde la grande miséricorde.

Gloire, t. 6

La grâce fut répandue sur tes lèvres, ô Père théophore, / et tu as été le pasteur de l'Eglise du Christ, / enseignant aux brebis spirituelles // la foi en la Trinité consubstantielle et Divinité unique.

Et maintenant, t. 8

Le Sauveur dans sa condescendance, / par amour pour le genre humain, / a bien voulu se laisser envelopper de langes comme un enfant ; / il n'a pas dédaigné la circoncision de la chair, / celui qui, par sa Mère ayant l'âge de huit jours, / par son Père est éternel et sans début. / Fidèles, à haute voix disons-lui : // Tu es notre Dieu, prends pitié de nous.

Apostiches, t. 1

Abeille divine et sacrée de l'Eglise du Christ, / bienheureux Archevêque Basile, / ayant pris comme aiguillon le désir de Dieu, tu perças de cette arme l'odieux blasphème des hérésies / et pour les âmes des croyants tu déposas la douceur de la piété ; / maintenant que tu parcours le domaine éternel et ses divines prairies, // souviens-toi de nous en présence de la Trinité consubstantielle.

v. Ma bouche fera entendre la sagesse, et les réflexions de mon cœur, l'intelligence.

En toi, saint Basile, sont réunies les vertus de tous les Saints : / la douceur de Moïse, le zèle d'Elie, / la confession de Pierre, / l'intuition divine de Jean ; / comme Paul, tu disais sans cesse : / Qui est faible, que moi aussi je ne le sois ? / Qui vient à tomber, qu'un feu ne me brûle ? / C'est pourquoi, toi qui partages leur séjour, // intercède pour le salut de nos âmes.

t. 2

v. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice.

Après avoir étudié la nature des êtres et constaté l'instabilité de chacun, / saint Archevêque Basile, / tu découvris que seul est immuable l'Etre éternel, le Créateur de l'univers ; / et plus tu désiras t'unir à lui, / plus tu rejetas le désir de ce qui passe et disparaît ; // intercède auprès de Dieu pour que nous aussi nous ayons part à son amour.

Gloire, t. 6

Ayant reçu depuis le ciel la grâce de miracles étonnants / et réfuté l'erreur des faux-dieux par tes divins enseignements, / tu devins la gloire et le soutien des évêques et parmi tous les Pères le modèle des docteurs ; / aussi, bienheureux Basile, par le crédit que tu possèdes auprès du Christ, // demande-lui le salut pour nos âmes.

Et maintenant, t. 8

Notre Dieu, dans son immense bonté, / s'est soumis sans honte à la
 circoncision de la chair, / il s'est donné à tous en exemple pour notre
 salut : / car l'Auteur même de la Loi / accomplit les préceptes de la Loi /
 / et les oracles des Prophètes à son sujet. / Toi qui entoures l'univers
 de ta main / et qui fus entouré de langes, // Seigneur, gloire à toi.

Tropeaire de saint Basile - ton 1

Ton message, ô saint père Basile, / s'en est allé par toute la
 terre, / car elle a reçu les paroles de ton enseignement digne de
 Dieu, / qui ont expliqué la nature des êtres et redressé les
 usages des hommes ; / toi qui es revêtu du sacerdoce royal, //
 prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Gloire..., et maintenant... Tropeaire de la Circoncision - ton 1

Ô Christ, Toi qui sièges au plus haut des cieux sur un trône de
 feu / avec ton Père sans commencement et ton Esprit divin, /
 Tu as daigné naître sur terre d'une vierge, ta Mère inépousée ; /
 c'est pourquoi Tu as été circoncis le huitième jour, en tant
 qu'homme. / Gloire à ton dessein plein de bonté, / gloire à ta
 providence, // gloire à ta condescendance, toi qui es le seul Ami
 des hommes.

MATINES

Cathisme I, t. 5

Célébrons, en notre Père Basile, / la parure royale de l'Eglise du Christ, / le trésor inépuisable de la sainte doctrine ; / par elle il nous enseigne à vénérer la sainte Trinité // dans l'unité de nature et la distinction des personnes.

En présence de la sainte Trinité, / intercède, ô Saint Basile, / pour qu'au jour du jugement, / nous trouvions grâce, compassion et pardon de nos péchés, / nous qui chantons ton nom et vénérons ta mémoire, // afin que de bouche et de cœur nous puissions glorifier le seul Ami des hommes.

Celui qui est le Maître du monde, le Créateur de l'univers, / et qui est uni au Père et à l'Esprit dans le ciel, / est circoncis sur terre comme un enfant de huit jours. / Admirables, Seigneur, sont tes œuvres, divines en vérité, / car pour nous tu acceptes la circoncision, // puisque tu es l'accomplissement de la Loi.

Cathisme II, t. 8

Ayant puisé le trésor mystique de la sagesse ineffable par ta contemplation divine, / tu mis en réserve pour tous les fidèles les flots de la vraie foi / qui réjouissent divinement les cœurs des croyants mais engloutissent, comme il est juste, les doctrines erronées ; / c'est ainsi que par tes luttes pour la foi tu t'es montré doublement un champion invincible de la Trinité ; / Archevêque Basile, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

t. 4

Seigneur, Insondable Océan de miséricorde, / pour nous tu revêtis la forme du serviteur et tu fus circoncis dans la chair // pour accorder à tous les hommes la grande miséricorde.

Après le Polyéléos :

Mégalynaires

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô Christ donateur de
vie / qui pour nous ce jour as bien voulu, pour te soumettre à la
Loi, // être circoncis dans ta chair immaculée.

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô saint hiérarque
Basile, / et nous vénérons ta sainte mémoire, // car tu
intercèdes pour nous auprès du Christ notre Dieu.

v. Acclamez le Seigneur, toute la terre, chantez son nom, célébrez sa gloire
par la louange. (Ps. 65,2)

v. Ecoutez ceci, toutes les nations ; prêtez l'oreille, tous les habitants de la
terre. (Ps. 48,2)

v. Le Seigneur a envoyé la délivrance à son peuple ; saint et redoutable est
son nom. (Ps. 110,9)

v. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice. (Ps 36, 31)

v. Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant et à jamais. (Ps. 112,2)

v. Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints seront dans l'allégresse.
(Ps. 131,9)

v. Béni soit le nom de gloire, éternellement et dans les siècles des siècles.
(Ps. 71,19)

v. Bienheureux ceux qui habitent dans de ta maison, ils te louent dans les
siècles des siècles. (Ps. 83,5)

Cathisme, t. 8

Ayant abattu les sombres hérésies par la puissance de tes
enseignements divins, tu as englouti l'arrogance d'Arius ; / tu prêchas
aux hommes la divinité de l'Esprit, / par l'élévation de tes mains tu as
mis à mort les ennemis, / rejetant le culte proposé par Sabellius et
détruisant la doctrine de Nestorius ; / Archevêque Basile, prie le Christ
notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent
de tout cœur ta sainte mémoire.

La grâce de tes paroles divines et la sublimité de tes enseignements /
sont pour nous l'échelle qui nous fait monter vers Dieu ; / possédant
pour instrument la trompette de l'Esprit, tu t'en servis pour annoncer
les dogmes divins. / Tu demeures à présent dans un lieu de fraîcheur,
ayant reçu la récompense de tes combats ; / Archevêque Basile, prie le
Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui
fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Le Maître et Créateur de l'univers, ayant pris chair de ton sein très-pur, /
/ fit de toi, Toute-sainte, la protection des humains ; / aussi nous
réfugions-nous tous auprès de toi, notre Souveraine, en demandant la
rémission de nos péchés, / et nous te prions d'être sauvés en l'au-delà
des peines éternelles et de tout châtement, / afin de pouvoir te dire
avec foi : Intercède, ô Vierge, auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il
accorde le pardon de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent
devant le Christ ton Enfant.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Ma bouche fera entendre la sagesse, / et les méditations de
mon cœur, l'intelligence.

v. Écoutez ceci, toutes les nations, prêtez l'oreille tous les habitants de la terre.
(Ps 48, 4 & 1)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Évangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de saint Basile... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...
Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 6

La grâce fut répandue sur tes lèvres, ô Père théophore, / et tu
as été le pasteur de l'Église du Christ, / enseignant aux brebis
spirituelles // la foi en la Trinité consubstantielle et Divinité
unique.

*Canon de la fête, œuvre d'Etienne, puis le canon du Saint, œuvre de Jean Damascène.
Catavasies : les deux hirmi de la Théophanie.*

Ode 1, t. 2

Hirmos : Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer / et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire.

L'ogdoade, image des siècles à venir, est illuminée et sanctifiée, ô Christ, par ta pauvreté volontaire ; car en elle, selon la Loi, tu fus circoncis dans la chair.

Dans l'octave de son enfantement le Christ reçoit la circoncision ; il en repousse l'ombre en ce jour, faisant surgir la lumière de la grâce, nouvelle loi.

*

C'est ta voix qu'il nous eût fallu, saint Basile, pour nous aider dans l'entreprise de chanter ton éloge, mais accorde-nous abondamment la grâce dans ton indulgence.

Avec le glaive de l'Esprit, Basile, tu as utilement circoncis les passions de l'âme et du corps, et tu t'es offert toi-même en sacrifice à ton Seigneur.

En ton amour de la philosophie, tu corrigeas les élans passionnés de la chair qui voulait prendre le dessus ; Père Basile, désormais tu demeures dans le royaume sans fin.

Cheminant par la voie raboteuse des vertus, du ciel tu as atteint le sol uni et sans rugosités et tu es devenu pour tous un modèle à imiter.

Initié aux mystères ineffables, tu servis toi-même d'initiateur au sacerdoce royal du Christ, en faisant briller sur nous la lumière de la sainte Trinité.

Qui pourrait décrire justement ta conception dépassant l'entendement, ô Toute-sainte ? C'est Dieu que tu as mis au monde, le Sauveur de l'univers qui nous est apparu dans la chair.

Catavasies : les deux hirmi de la Théophanie - ton 2

Le Seigneur a découvert les profondeurs de l'abîme / et, après y avoir englouti leurs ennemis, / Il conduit les siens par une terre ferme, / le Seigneur puissant dans les combats, // car Il s'est couvert de gloire.

Israël s'engagea dans la mer agitée par la tempête / et qui aussitôt devint terre ferme : / mais, comme un tombeau liquide, / la mer sombre recouvrit tous les cavaliers égyptiens // par la force victorieuse de la droite du Très-haut.

Ode 3

Hirmos : Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as
mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs
de ceux qui Te chantent.

Le Verbe, Dieu très-haut, ayant pris chair, fut circoncis pour accomplir la Loi ; ce
faisant, il nous accorde les prémices de la grâce divine et de la vie immortelle.

Le Christ, en son incarnation, accomplit la Loi au lieu d'y déroger : le huitième jour il
a daigné se faire circoncire de plein gré.

*

Ayant fait le plein de toute science, non seulement de celle misérable d'ici-bas, mais
surtout de celle d'en-haut, Basile, tu remplis le monde de lumière.

Fortifié par la crainte du Seigneur - principe de sagesse - en vérité, saint Basile, tu
t'envolas sur les ailes de la sagesse divine que tu aimais.

Par ta sagesse, Basile, tu montas vers la pratique des vertus, qui te permit d'accéder à
la contemplation divine, et tu fus initié à la connaissance des êtres.

Ta mémoire lumineuse, Père saint, vient en occurrence avec la fête pleine de lumière
de la naissance du Christ, dont tu révélas l'ineffable mystère par tes enseignements.

Tu as conçu sans semence dans ton sein, et tu as mis ineffablement au monde le Dieu
fait chair que les Puissances célestes n'osent regarder, Mère pure et toujours-vierge.

Catavasies :

Le Seigneur qui donne la force à nos rois / et exalte la
puissance de ceux qui Lui sont consacrés, / naît d'une Vierge et
vient se faire baptiser. / Aussi, fidèles, clamons-Lui : //
Il n'est de saint que notre Dieu, il n'est de juste que Toi,
Seigneur.

Réjouissons-nous, nous tous qui avons été délivrés des
antiques filets, / les mâchoires des lions auxquels nous
servions de nourriture ayant été brisées, / et ouvrons nos lèvres
pour tresser de nos paroles / un chant mélodieux au Verbe //
qui se plaît à recevoir nos dons.

Cathisme, t. 8

Ouvrant ta bouche à la parole de Dieu, héraut de la lumière, / tu en fis jaillir la sagesse, et par le monde tu semas les pensées divines ; / ratifiant la doctrine des saints Pères, à l'instar de saint Paul tu fus un champion de la foi ; / bienheureux Père, tu devins aussi le concitoyen des Anges et leur confident ; / Archevêque Basile, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

t. 3

Sous les flots de tes enseignements, / Basile, Archevêque inspiré, / tu irriguas le monde entier, / et tu semas la bonne doctrine de la foi / car en toi reposa le Christ source de vie ; / par le crédit que tu possèdes auprès de lui // prie-le de nous accorder la grande miséricorde.

Kondakion de la Circoncision - ton 3

Le Seigneur de tous supporte la circoncision, / Il enlève dans sa bonté les péchés des hommes / et Il donne aujourd'hui le salut au monde ; / Basile dans les cieus se réjouit aussi, / lui le hiérarque du Créateur // qui est initié aux mystères divins du Christ.

Ode 4

Hirmos : J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut //
// et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Elle a pris fin, la circoncision, depuis que le Christ a voulu se faire circoncire pour sauver dans la grâce la multitude des nations.

La vie sans fin des siècles à venir est préfigurée par le huitième jour où le Christ Seigneur fut circoncis.

*

Comme pour l'enfantement du Christ, l'Eglise, son Epouse, se couvre de beauté en ta mémoire, bienheureux évêque.

Te glorifiant d'être un enfant de Dieu, Basile, tu refusas en ta piété de ramener la Divinité au rang de créature.

Tu combattis pour Dieu sans te rendre, Basile, car en tout tu étais soumis à ses commandements.

Tu fus donné par Dieu à son Eglise, bienheureux Basile, comme enceinte et rempart fortifié.

En toi, Basile, les ennemis de Dieu ont pu voir la cognée les retranchant et le feu dévorant toute erreur.

Vierge pure, toi qui sans semence mis au monde notre Dieu, nous te supplions d'intercéder sans cesse pour tes serviteurs.

Catavases :

Celui dont Tu as dit : "Il est la voix de celui qui crie dans le désert" / a entendu ta voix, Seigneur, quand Tu as tonné sur les grandes eaux / pour rendre témoignage à ton Fils, / et, tout empli par l'Esprit qui était présent, il s'écria : // Tu es le Christ, sagesse et puissance de Dieu.

Purifié par le feu de la vision mystérieuse, / le prophète Habacuc chante la recreation des hommes ; / il élève la voix que fait retentir l'Esprit, / manifestant l'incarnation ineffable du Verbe // par qui fut anéantie la souveraineté des puissants.

Ode 5

Hirmos : Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, /
 conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car
 nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi.

Seigneur qui, sans qu'on puisse l'expliquer, es issu d'une Mère vierge et n'as nullement dédaigné de revêtir la forme des mortels, tu accomplis la Loi loyalement dès l'enfance.

Celle qui enfanta Israël peut être comparée à la nuit, comme ayant chéri l'obscurité de la Loi : c'est d'elle que, se levant, le Christ, lumière du monde, est apparu.

*

L'Eglise célèbre en vérité double fête en ce jour : la Circoncision du Maître paru sur terre comme enfant et la mémoire du serviteur, le sage Basile trois fois heureux.

Le Christ, lumière insaisissable que tu abritas, Vénérable, fit de toi une lampe lumineuse pour l'univers ; aussi, Basile, nous chantons ta sainte mémoire.

Ni Moïse le Législateur ni Joseph avant la Loi n'a donné une telle mesure d'aliments comme toi, Basile, puisque tu offris en festin la propre chair de notre Dieu.

Expliquant la genèse de l'univers succinctement décrite par Moïse au Sinaï, bienheureux Basile, tu l'as développée en puisant pour tous aux trésors de notre Dieu.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, le Créateur de l'univers, nous te crions : Réjouis-toi qui fis lever sur nous la lumière divine et pus loger en toi le Dieu infini.

Catavasies :

Jésus, le Prince de la vie, / vient effacer la condamnation
 d'Adam, le premier homme. / Bien qu'il n'ait pas besoin, en tant
 que Dieu, de purification, / Il purifie dans le Jourdain l'homme
 déchu / et, ayant tué en lui l'inimitié, // Il accorde la paix qui
 surpasse tout entendement.

Lavés par la purification de l'Esprit / du venin de l'ennemi
 ténébreux et impur, / nous nous sommes engagés sur la voie
 nouvelle et immaculée / qui conduit à la joie inaccessible, //
 devenue accessible à ceux-là seuls avec qui Dieu s'est
 réconcilié.

Ode 6

Hirmos : Je suis cerné par l'abîme sans fond de mes péchés, / mais toi,
Seigneur, comme le prophète Jonas, // arrache ma vie à la corruption.

La Loi est arrivée à son terme, car elle est accomplie par le Christ enfant qui accepte la circoncision pour effacer la malédiction de la Loi.

Les sabbats et la circoncision, orgueil du peuple hébreu, ont cessé sur l'ordre du Christ manifesté, et le printemps de la grâce a resplendi.

*

Les âmes des pauvres consumées de faim, tu les as rassasiées, et les cœurs des affamés, Basile, tu les as comblés d'allégresse divine.

Tu as nourri les âmes affamées de la nourriture des cieus, ce pain des Anges qu'est la parole dont tu fus le meilleur intendant.

Laborieux comme une abeille, saint Basile, tu récoltas la fleur de toutes les vertus ; devenu en elles très adroit, tu méritas d'être dit bienheureux.

Tu t'empressas de rompre avec le monde et de vivre en Dieu, Père Basile ; quittant ce qui passe et disparaît, tu acquis sagement ce qui demeure à jamais.

C'est toi, Mère de Dieu inépousée, toi la mère toujours-vierge, ô Marie, que préfigure le buisson du Sinaï s'unissant au feu sans en être consumé.

Catavasies :

La voix du Verbe, la lampe de la Lumière, / l'étoile du Matin, le
précurseur du Soleil / clame à tous les peuples dans le désert :)
/ Faites pénitence et hâtez-vous de vous purifier, // car voici que
se présente le Christ qui délivre le monde de la corruption.

D'une voix pleine de bienveillance, / le Père proclame son bien-
aimé Celui qu'Il a engendré de son sein : / Oui, dit-Il, Celui-ci
est mon Fils consubstantiel, / lumineux, issu du genre humain, //
// mon Verbe vivant, mortel par providence.

Kondakion de saint Basile - ton 4

Tu as été un fondement inébranlable de l'Église, / ô saint père
 Basile / toi que Dieu a glorifié, / en donnant à tous les hommes
 une force que nul ne peut leur ravir // et que tu as confirmée par
 ta doctrine.

Ikos

Bouche de la sagesse et socle des enseignements, calice de la tempérance, Basile le Grand, tu as brillé de lumière spirituelle pour tous les hommes. Venez donc et tenons-nous dans la maison de notre Dieu, contemplant avec ardeur les merveilles dont nous sommes charmés ; illuminés par la splendeur de sa vie, réchauffés par son souffle purificateur, imitons sa foi, son ardeur, ainsi que son humilité ; par elles en toute vérité il devint une demeure de notre Dieu ; chantons-le en disant : Vénéralble Basile, révélateur du ciel.

Synaxaire

Le 1^{er} Janvier, nous fêtons la Circoncision selon la chair de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

Le Christ est circoncis, la Loi est retranchée, / afin qu'après la Loi la Grâce nous échée.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les saints Basile le Grand, archevêque de Césarée en Cappadoce.

Bien que mourant, Basile vit dans le Seigneur ; / de lui-même en ses livres survit le meilleur. /
 L'im périssable gloire au ciel te fut donnée / en Janvier, saint Basile, la prime journée.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de
 Dééra, / les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ;
 / jetés au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : //
 Dieu de nos pères, Tu es béni.

Splendide et pleine de lumière est la naissance du Christ qui nous montre aussi en ce jour le mystère du renouveau en l'avenir, car le Sauveur est circoncis selon la Loi, non comme Dieu mais en mortel, accomplissant la Loi.

Le Créateur, pour accomplir sa propre Loi, vient se soumettre en ce jour à la circoncision de la chair, retranchant ainsi l'hiver du péché et nous permettant de lui chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

L'image du Père, c'est le Fils et celle du Fils, c'est l'Esprit saint ; et toi, Basile, tu es le pur miroir de l'Esprit, la demeure de la Trinité tout entière ; bienheureuse est ta mémoire, et qui la glorifie se voit comblé de gloire en retour.

Ayant plongé ton esprit dans les insondables profondeurs de Dieu et cueilli la science comme perle de grand prix, Basile, tu enrichis l'univers de sagesse et lui appris à proclamer : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Trésor des pauvres, père des orphelins, protecteur des veuves, consolateur des affligés, saint Basile, tu fus aussi le gouvernail des fortunés, le pédagogue des jeunes, le bâton des vieillards, et pour les Moines un modèle de vertu.

Basile et Grégoire, couple saint qui avez uni d'un même souffle votre esprit pour ne former indissolublement qu'une âme en vos corps dans l'amour divin, intercédez à présent auprès du Christ pour votre troupeau.

Ayant purifié ton cœur de toute souillure d'ici-bas, Basile, grâce à l'Esprit que tu aimais tu sondas le domaine de l'Esprit ; et, chantant la Trinité, en ami tu t'écriais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Moïse t'a vue d'avance sur la montagne du Sinaï, Vierge pure, comme un buisson portant sans brûlure l'évidente splendeur de l'ineffable nature de Dieu unie à l'épaisseur de notre chair, et demeurant en ses personnes un seul Dieu.

Catavasies :

Les saints adolescents, dans la fournaise ardente, / remplis de
piété, furent gardés indemnes / par le souffle d'un vent chargé
de rosée / et la descente auprès d'eux d'un ange de Dieu. /
C'est pourquoi, rafraîchis dans la flamme, ils rendaient grâce
par leur chant : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères,
Tu es béni.

Il a brûlé dans les flots les têtes des dragons, / Celui qui adoucit
la haute flamme de la fournaise qui entourait les saints
adolescents ; // et Il lave les ténèbres persistantes du péché par
la rosée de l'Esprit.

Ode 8

Hirmos : Celui dont l'ineffable sagesse a créé tout l'univers, / le Verbe de Dieu qui le conduisit du non-être à l'existence, // toutes ses œuvres, bénissez-le comme Seigneur.

Le huitième jour le Maître est circoncis comme un enfant et reçoit le nom de Jésus ; car il est vraiment le Sauveur et Seigneur du monde.

Au huitième jour de la naissance du Christ est unie, comme il se doit, la mémoire glorieuse du saint Archevêque : la célébrant avec foi, nous chantons le Seigneur.

*

Celui dont l'ineffable providence nous donna en ce monde Basile, lumière de la foi, pour claironner la connaissance de Dieu, toutes ses œuvres, bénissez-le comme Seigneur.

Celui qui dans l'abondance de ses dons fit du sage Basile son habitation et fut annoncé fidèlement par lui, toutes ses œuvres, bénissez-le comme Seigneur.

Nous qui jouissons sans cesse de tes discours divins, Basile, célébrant ta mémoire, nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Sur le monde, Basile, tu répandis les rayons de tes discours illuminant notre culte de la Trinité consubstantielle, chantant : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Le Dieu et Verbe intemporel issu du Père avant les siècles et se levant de la Vierge en ces temps ultimes, toutes ses œuvres, bénissez-le comme Seigneur.

Catavasies :

C'est un mystère merveilleux / que la fournaise de Babylone manifesta quand elle fit jaillir la rosée ; / car le Jourdain devait recevoir dans ses flots le Feu immatériel / et recouvrir le Créateur baptisé dans sa chair, // Lui que les peuples bénissent et exaltent dans tous les siècles.

La création est reconnue libre, / et les hommes, jadis dans les ténèbres, deviennent fils de lumière ; / seul gémit le prince des ténèbres. // Que ceux qui proviennent des nations autrefois dans le malheur, bénissent maintenant avec ferveur Celui qui en est l'Auteur.

On ne chante pas le Magnificat.

Ode 9

Magnifie, ô mon âme, / la Toute-vénérable, / la Reine des Anges.

Hirmos : L'astre divin qui s'est levé avant l'aurore / et vécut parmi nous corporellement, / de tes entrailles virginales tu lui donnas corps ineffablement : // Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

Magnifie, ô mon âme, / celui qui dans la chair est circoncis / pour accomplir sa propre Loi.

Magnifie, ô mon âme, / celui qui reçoit la circoncision le huitième jour.

Dépassant les limites de notre humanité, le Christ naît de la Vierge surnaturellement et, comme l'ordonne la lettre de la Loi, il est circoncis dans la chair, pour qu'en lui la Loi fût accomplie.

En ce jour le Seigneur / est circoncis dans sa chair comme un enfant, / pour accomplir sa propre Loi.

En ce jour le Seigneur / est circoncis dans sa chair / et reçoit le nom de Jésus.

Venez, célébrons en toute sainteté la fête onomastique de notre Maître, le Christ ; car en ce jour il reçoit divinement le nom de Jésus ; magnifions aussi la mémoire du saint Archevêque.

Magnifie, ô mon âme, / le sommet des évêques, Basile le Grand.

Magnifie, ô mon âme, / l'archevêque de Césarée, Basile le Grand.

Basile, suprême Pasteur, en fidèle brebis du Christ tu suivis ses traces porteuses de vie ; car tu livras ton âme entre les mains du tyran, bienheureux Père, en t'exposant noblement au danger pour l'Eglise.

Magnifie, ô mon âme, / le splendide luminaire / qui éclaire le monde habité.

Magnifie, ô mon âme, / celui qui orna de splendeur / la sainte Eglise du Christ.

Voyant la très-sainte Eglise du Christ parée de la splendeur de ton pontificat, le funeste tyran tomba foudroyé, Basile, car il ne put supporter l'Esprit saint que tu faisais resplendir.

A la place de : Gloire...

Magnifie, ô mon âme, / le Dieu en trois personnes, / l'indivisible
majesté.

Basile, tu fus digne de partager la chaire des Apôtres et le chœur des saints Martyrs, la tente des Patriarches, l'allégresse des Prophètes et les délices des Saints, car tu vénéras la Mère de Dieu et servis la très-sainte Trinité.

A la place de : Et maintenant...

Magnifie, ô mon âme, / celui qui nous rachète de l'antique
malédiction.

Celui qui bâtit ses chambres hautes sur les eaux, qui assèche les abîmes et fait trembler la mer, le seul Seigneur, ayant pris chair de ton sein, Vierge pure, quitte Bethléem pour rejoindre le Jourdain et s'y faire baptiser en sa chair.

Catavasier :

Aucune langue n'est capable de te louer dignement / et tout
esprit, même céleste, ne sait comment te chanter, ô Mère de
Dieu. / Mais dans ta bonté accepte l'expression de notre foi, /
car tu sais que notre amour pour toi est inspiré de Dieu : // tu es
la protectrice des chrétiens et nous te magnifions.

Ô combien ton enfantement dépasse l'entendement, / épouse
toute pure et Mère toute bénie ! / Ayant reçu par toi le salut
parfait, / nous te louons dignement comme bienfaitrice // et
t'apportons en don un chant d'action de grâce.

Exapostilaire (t. 3)

Dans ton amour de la sagesse, Père saint, tu as circoncis le voile de ton âme, et tes miracles ont fait de toi un vrai soleil pour le monde ; tu éclairas les âmes des croyants, Évêque inspiré, initiateur de la sainte Trinité, sage Basile, qui vénéras la Mère de Dieu.

Il est circoncis en sa chair, celui qui accomplit la Loi comme enfant de huit jours ; le Créateur des siècles est enveloppé dans ses langes de mortel, et le voici nourri de lait, le Dieu qui maintient l'univers par sa toute-puissance et le dirige selon sa volonté.

Laudes, t. 5

Il souffre la circoncision dans sa chair, / celui que le Père, sans déchirure ni flux, engendre ineffablement comme Verbe / et qui comme Dieu né de Dieu demeure éternellement dans l'immuable divinité ; / et puisqu'il se conforme à la Loi, / celui qui la transcende nous sauve tous de la malédiction de la Loi / et nous offre la bénédiction céleste. / Aussi, célébrant la suprême bonté de sa condescendance, / nous le chantons et pleins de reconnaissance le glorifions, // implorant de lui pour nos âmes la grande miséricorde.

Devenu fils de Dieu par adoption en la seconde naissance du Baptême divin, / tu confessas le Fils et Verbe de Dieu consubstantiel et coéternel au Père en vérité, / et par la splendeur de tes discours tu fermas les bouches indiscrettes des impies hérétiques ; / aussi, vénérable Basile, tu habitas le royaume d'en-haut, / régner avec celui qui par nature est l'unique souverain, // le Christ qui dans sa largesse de roi accorde au monde la grande miséricorde.

Ayant mis comme ornement la pratique des vertus et la contemplation divine, ces principes de sagesse, / admirable Basile, / c'est comme saint Archevêque que tu t'avanças à l'intérieur du temple des cieus ; / et maintenant, comme prêtre célébrant la liturgie immatérielle à l'autel d'en-haut en présence de Dieu, / dans ton immense compassion, souviens-toi de ceux qui vénèrent ta sainte mémoire // et intercède pour nous auprès du Christ qui donne au monde la grande miséricorde.

Dès l'enfance entièrement consacré et dédié au Seigneur, / saint Père Basile, / illuminé par les rayons d'une sagesse qui transcende tout savoir, / tu éclairas la connaissance des êtres : / tu expliquas brillamment et tu décrivis sagement leur bon ordre / et posas les fondements d'une plus profonde théologie ; / aussi te proclamant comme divin prédicateur et docteur, / flambeau qui répand sa lumière sur l'Eglise, // nous chantons le Christ qui donne au monde la grande miséricorde.

Gloire, t. 6

La grâce fut répandue sur tes lèvres, ô Père théophore, / et tu as été le pasteur de l'Eglise du Christ, / enseignant aux brebis spirituelles // la foi en la Trinité consubstantielle et Divinité unique.

Et maintenant, t. 8

Le Sauveur dans sa condescendance, / par amour pour le genre humain, / a bien voulu se laisser envelopper de langes comme un enfant ; / il n'a pas dédaigné la circoncision de la chair, / celui qui, par sa Mère ayant l'âge de huit jours, / par son Père est éternel et sans début. / Fidèles, à haute voix disons-lui : // Tu es notre Dieu, prends pitié de nous.

Grande doxologie. Tropaires du Saint et de la fête. Litanies et Congé.

Si le Supérieur le désire, les frères reçoivent une onction avec l'huile sainte de la lampe de saint Basile, tandis qu'on chante les stichères de la Litie.

Si ce jour tombe un dimanche :

Le samedi soir à Vêpres : Premier cathisme Bienheureux l'homme.

Au Lucernaire : 3 stichères dominicaux du ton, 3 de la fête, 4 du Saint. Gloire : du Saint. Et maintenant : dogmatique du ton. Entrée, prokimenon et les 3 lectures.

Apostiches de l'Octoèque. Gloire : du Saint. Et maintenant : de la fête. Troisième du ton, du Saint et de la fête (s'il y a artoclasie, troisième du Saint, 2 fois, et Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi, 1 fois).

A Matines : Troisième du ton, 2 fois, puis du Saint et de la fête. Cathisme du ton.

Evangile du dimanche avant l'Epiphanie. Eulogétaires de la Résurrection.

Canons du ton, de la fête et du Saint. Catavases de la Théophanie. Après la 3^e et la 6^e odes, du Ménéé. A la 9^e ode on chante le Magnificat. Exapostilaires du ton, du Saint et de la fête.

A Laudes, 4 stichères du ton et 4 du Saint. Gloire : Eothinon, Et maintenant : Tu es toute-bénie.

Grande doxologie. Troisième de la Résurrection. Litanies et Congé.

LITURGIE

Si c'est un dimanche : Tropaire de la Résurrection, puis les suivants.

Les autres jours :

Tropaire de la Circoncision - ton 1

Ô Christ, Toi qui sièges au plus haut des cieux sur un trône de feu / avec ton Père sans commencement et ton Esprit divin, / Tu as daigné naître sur terre d'une vierge, ta Mère inépousée ; / c'est pourquoi Tu as été circoncis le huitième jour, en tant qu'homme. / Gloire à ton dessein plein de bonté, / gloire à ta providence, // gloire à ta condescendance, toi qui es le seul Ami des hommes.

Tropaire de saint Basile - ton 1

Ton message, ô saint père Basile, / s'en est allé par toute la terre, / car elle a reçu les paroles de ton enseignement digne de Dieu, / qui ont expliqué la nature des êtres et redressé les usages des hommes ; / toi qui es revêtu du sacerdoce royal, // prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Gloire..., Kondakion de saint Basile - ton 4

Tu as été un fondement inébranlable de l'Église, / ô saint père Basile / toi que Dieu a glorifié, / en donnant à tous les hommes une force que nul ne peut leur ravir // et que tu as confirmée par ta doctrine.

Et maintenant..., Kondakion de la Circoncision - ton 3

Le Seigneur de tous supporte la circoncision, / Il enlève dans sa bonté les péchés des hommes / et Il donne aujourd'hui le salut au monde ; / Basile dans les cieux se réjouit aussi, / lui le hiérarque du Créateur // qui est initié aux mystères divins du Christ.

Séquence pour les lectures si le 1^{er} janvier est un jour de semaine
(Épîtres et Évangiles de la Circoncision, puis de saint Basile)

Prokimenon, de la fête - ton 6

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage.

v. Seigneur, mon Dieu, je crie vers Toi, ne garde pas le silence envers moi.
(Ps 27, 9 & 1)

Autre prokimenon, du saint - ton 1

Ma bouche fera entendre la sagesse, / et les méditations de
mon cœur, l'intelligence. (Ps 48,4)

Alléluia - ton 8

v. Pasteur d'Israël, sois attentif, Toi qui mènes Joseph comme une brebis.
(Ps 79, 3 & 2)

v. La bouche du juste méditera la sagesse, et sa langue dira la justice. (Ps 36, 31)

Si le 1^{er} janvier est un dimanche

(Épîtres et Évangiles du dimanche avant la Théophanie, puis de la Circoncision)

Mêmes prokimens que ci-dessus

Alléluia - ton 8

v. Que Dieu nous soit compatissant et nous bénisse.

v. Qu'Il fasse luire sur nous sa Face et qu'Il ait pitié de nous. (Ps 66, 2)

Versets de communion

Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-Le au plus haut des cieux. (Ps 148, 1)
Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craindra pas la rumeur malveillante.
(Ps 111, 7)

Alléluia, alléluia, alléluia.